



Moirans
de
Tout Temps

Il nous appartient
de préserver l'avenir.

L.I.P. n° 37

Lettre Interne du Patrimoine

VISITEZ
le site de notre association :
www.mtt-association.fr

Moirans le 29 août 2016

Bien chers adhérents,

Veillez trouver ci-après le compte-rendu de nos dernières activités depuis le numéro 36.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE NOTRE FÉDÉRATION (FAPF)

Geneviève Balestrieri, présidente de notre Fédération (FAPF), nous a accueillis le 12 mars 2016, jour de son Assemblée Générale. Cette dernière a eu lieu dans l'amphithéâtre du collège de Mens, après l'accueil par les autorités présentes et le Président des Amis du Musée du Trièves.



Une partie de l'assemblée

Après avoir débattu sur le rapport moral et d'activité, puis du rapport financier, la présidente a procédé à l'élection et renouvellement du mandat des administrateurs et fait voter les actualités et projets pour 2016. Puis elle a répondu aux questions diverses.

A l'issue de l'A.G., les membres du CA se sont réunis pour élire le nouveau bureau. Un déjeuner du terroir a ensuite été pris en commun dans le réfectoire du collège.

L'après-midi, notre fédération nous a proposé trois visites pour découvrir un beau patrimoine choyé par des passionnés.

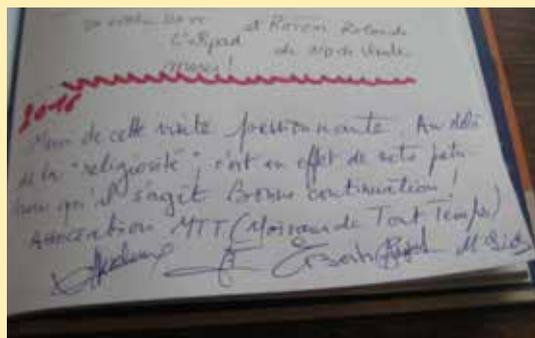


Les membres de M.T.T. durant la pause repas

Nous remercions encore les Amis du Musée du Trièves et son président, Pierre Silvestre, qui nous ont permis de découvrir les richesses de Mens.



Les membres de M.T.T. visitant le patrimoine de Mens



Remerciements sur le livre d'Or

Moirans
de
Tout Temps

Association "Loi 1901"
pour la préservation
du Patrimoine
de la commune
de Moirans

CERISES EN FÊTE

Samedi 4 juin, sur le stand de « Cerises en fête » : vente de brioches et de confitures de cerises concoctées par des membres de M.T.T. et très appréciées par nos acheteurs. Merci à toutes celles et ceux qui ont participé à cette réussite, soutenant ainsi notre association.



Préparation des pots de confiture pour la vente.



Le stand de M.T.T.



Douces contraintes de la notre président d'honneur et Le maire en bonne compagnie.



Nadine participe au rayonnement international de M.T.T. avec Beate et Veronika.

LA TRADITION DU «BŒUF DE PÂQUES»

Madame François, une moirannaise née en 1921, nous raconte ce qu'était la tradition du «boeuf de Pâques» dans la boucherie qu'elle tenait avec son mari à Moirans.

« Dans les années 30 à 50, tous les bouchers de Moirans (Pascal, Seigle, Bertrand, Raffin, la Coopérative Moirannaise) faisaient le «Boeuf de Pâques».

Chaque boucher présentait fièrement son boeuf, vivant, attaché à un anneau scellé sur le trottoir, devant sa boutique. A Moirans, ces anneaux ont malheureusement disparu, mais je crois qu'ils existent encore aux Abrets.

Mon mari élevait lui-même ses boeufs dans son parc des Echelles, en pleine nature et sans farine : ils ne mangeaient que de l'herbe ou du foin !

Une fois abattu par mon mari à l'abattoir de Moirans, le boeuf entier (écorché) était accroché dans la boucherie et décoré avec des guirlandes de fleurs et de feuilles. Les clients choisissaient directement le morceau qu'ils voulaient, on le détachait de la carcasse et on le découpait dans l'arrière boutique. Notre devise était «de l'étable à la table» et «de la fourche à la fourchette».

Les clients avaient ainsi leur repas pascal avec de la bonne viande de chez nous, c'était souvent un pot au feu qui s'appréciait encore bien à la fin du printemps.



Quelques précisions après ce témoignage authentique

Cette coutume n'est pas «que» moirannaise et elle n'est pas si récente que cela: la tradition du bœuf de Pâques, remonterait à l'antiquité (Alexandrie, Rome...) qui célébrait l'équinoxe de printemps.

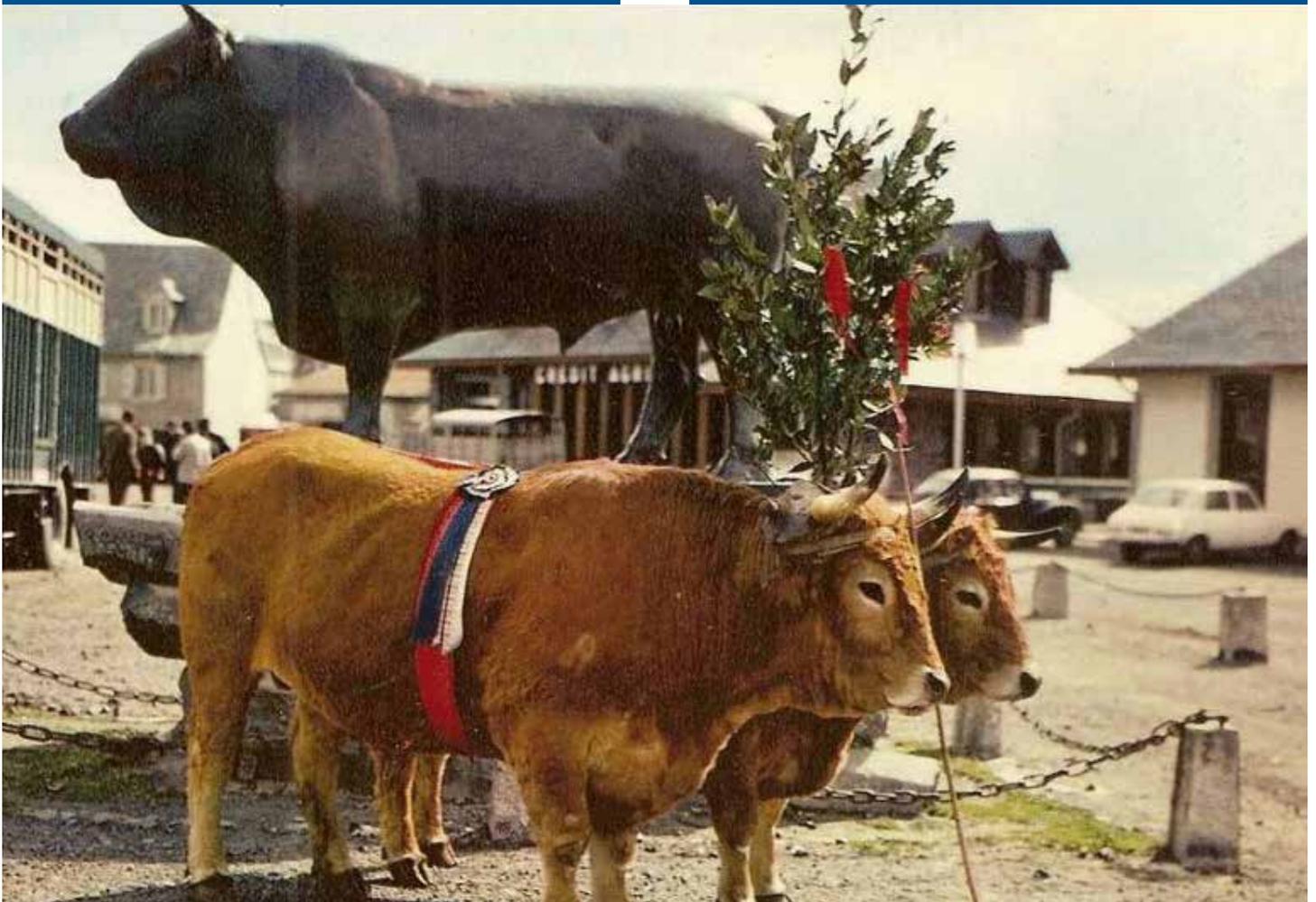
C'est cependant au moyen-âge qu'apparaît la coutume du bœuf promené en musique par les bouchers. Les bœufs sont décorés de fleurs et de guirlandes très colorées. Il est ainsi rendu hommage à ces animaux de travail auxquels le plus grand soin est apporté. Après l'hiver passé à l'abri, bien nourris de bon foin, ils sont beaux et gras et font l'admiration de la foule.

Autrefois, on tuait le bœuf pour le mardi gras. C'était la dernière viande permise avant d'entrer en carême (40 jours de jeûne). Le mardi gras était synonyme de carnaval (dans ce mot, il y a «carne»: la viande, la chair).

Le lendemain du mardi gras, c'est le mercredi des cendres (pour les chrétiens, souvenir d'Adam condamné à retourner en poussière, après son «péché»): premier jour du Carême long de 40 jours, à l'issue desquels a lieu la fête de Pâques.

Après les 40 jours «maigres» du carême, le bœuf a aussi marqué la rupture du jeûne et l'abondance de chair lors du repas de Pâques. On cuisine le plus souvent le pot-au-feu, délaissé depuis au profit de l'agneau pascal.

La consommation de bœuf avait commencé à se démocratiser à partir du XIX^e siècle. Les bons morceaux (filet par exemple) jusqu'alors réservés à la noblesse, deviennent plus «accessibles». La tradition du bœuf de Pâques a failli disparaître par manque de bêtes (en effet, les tracteurs ont remplacé les bœufs dans l'après-guerre). Mais, dans certaines régions (Aveyron, Cantal, Calvados, Picardie...), elle commence à renaître. En Dauphiné aussi, on apprécie à nouveau le bœuf à la broche... C'est souvent l'occasion de redécouvrir les métiers anciens, les vieilles machines agricoles et de retrouver ce plaisir d'être ensemble pour travailler et faire la fête, comme au temps de la batteuse...



Bœuf et taureau de bronze à Laguiole (12)

HOMMAGES



Madame **Michelle Chateigner**, née Robino, notre Présidente d'Honneur et ancienne présidente de «Moirans Recherche Historique» âgée de 84 ans, nous a quittés le 12 août 2016.

Elle avait été la cheville ouvrière de la fusion de nos deux associations.

Notre Président, Gérard LIOT, en a immédiatement informé les membres du Conseil d'Administration de l'association dont un certain nombre étaient présents aux obsèques.

Un hommage sous forme d'articles de presse, lui a été rendu dans le « Dauphiné Libéré ». C'est avec beaucoup d'émotion que les membres de l'association « Moirans de Tout Temps » ont appris le décès de Madame Michelle Chateigner.

Très active au sein de différentes associations, elle était Présidente d'Honneur de M.T.T. Membre fidèle, discrète, d'une grande gentillesse, elle s'intéressait à toutes les activités qu'on lui proposait avec toutefois une certaine prédilection pour la paléographie, matière dans laquelle elle excellait.

Passionnée d'histoire, elle étudiait l'art religieux et était très attachée à la défense du patrimoine et au respect de l'Histoire.

Michelle Chateigner était une humaniste.

C'est plus qu'une collègue, c'est une véritable amie que les associations perdent.

Nous nous souviendrons longtemps d'elle.

Que toute sa famille accepte nos biens sincères condoléances et l'expression de notre sympathie dans cette douloureuse épreuve.



MTT voudrait, à l'occasion de cette Lettre Interne du Patrimoine avoir une pensée pour notre ami **Georges Durand Terrasson** qui laisse un grand vide dans notre communauté moirannaise.

C'est à cet ardent défenseur du patrimoine local, toujours «foisonnant» d'idées, que nous devons le sauvetage de l'orgue Merklin... et l'écriture d'un spectacle sur les Cordeliers de Moirans.

Ce spectacle intitulé « 1790, tout s'est passé aux Cordeliers de Moirans » sera donné le vendredi 30 septembre et le samedi 1er octobre à l'église St Pierre St Paul et nous espérons que de nombreux adhérents de MTT pourront y assister, saluant ainsi par leur présence, la mémoire de Georges.

HISTOIRE ET PATRIMOINE

D'OR À LA FASCÉ D'AZUR, CHARGÉE D'UNE POMME DE CHAMP, TIGÉE ET FEUILLEE DE SINOÏLE

Le cadeau de Joseph Paris-Duverney, seigneur de Plaisance, à l'église de Nogent

Né en 1684 à Moirans dans le Dauphiné comme son frère cadet Jean Paris de Monmartel, « Joseph Paris, escuyer, sieur du Verney », tout récent « conseiller, secrétaire du Roy, maison couronne de France et de ses finances », acquiert la seigneurie de Plaisance « proche de la paroisse de Nogent », en décembre 1721.

Peu après, en février 1722, Monmartel imitera son frère en devenant à son tour propriétaire de la seigneurie de Brunoy, distante de quelques lieues. Homme de goût, Duverney en fera une maison digne de recevoir ses amis de la Cour et Louis XV l'honora de sa visite en 1749.

Un récit trouvé dans les papiers de Duverney raconte son entrée dans la paroisse et la première visite officielle à son domaine : « Le curé Charles Cameau le complimenta à son arrivée dans l'église. Le bailli du village l'invita à prendre place au banc seigneurial !

Après une cérémonie religieuse, les filles et les garçons de Nogent habillés en bergers et en bergères, précédés de la maréchante à cheval conduisirent en chantant M. de Plaisance vers sa maison. [...] Le cortège étant arrivé au château, on présenta au seigneur le vin de la vigne dans des corbeilles fleuries et garnies de massepains. Le soir, le

feu d'artifice fut tiré dans le parc de Plaisance : tous les habitants et laboureurs se mirent au diable de cette allégresse qui flottait dans l'air en illuminant leurs fenêtres de chandelles et de farolons multicolores ». Gageons qu'à la même époque, le village de Brunoy connaît lui aussi de joyeuses fêtes champêtres.

C'est peut-être en remerciement de cet accueil que Paris-Duverney fit cadeau d'un autel à la fabrique de l'église paroissiale. Entré au musée de Nogent-sur-Marne en 1959, restauré en 1978 par les soins de Jean Roblin, historien et ancien conservateur du musée, il

regagne en mars 2010 l'église Saint-Saturnin, où on peut toujours l'admirer.

En bois peint et doré, ce meuble galbé est une remarquable œuvre de l'art religieux du XVIII^e siècle. Sa restauration a permis de retrouver les tonalités d'origine, gris et or, caractéristiques de la période. Le devant, traditionnellement décoré de personnages ou de scènes religieuses, est ici occupé par un motif profane : un cartouche raffiné se déploie, exhibant en son centre les armoiries du donateur. À chaque anse de l'autel, une tête d'angelet sculptée et dorée complète ce riche décor.

À Brunoy, on peut retrouver dans les collections du musée Dubois-Corneau plusieurs pièces d'époque XVIII^e siècle portant les armoiries « à la pomme » : gravures, plaque de cheminée, service de table en porcelaine de Meissen. Le buste en terre cuite de Joseph Paris-Duverney, exécuté par le sculpteur Jean-Baptiste II Lemoyne vers 1760, évoque l'énergique physionomie du seigneur de Plaisance.

Arlette LAVIGNÉ-LUKIK
S.A.L.A.W.C. - BRUNOY - sanavy@free.fr

Source : www.musee-nogent.com



**Nous serons présents pendant le Forum, le 3 septembre 2016
au gymnase «le Vergeron» de 9 h à 15 h.**

Nous comptons sur votre présence.



Bien cordialement à vous tous,

le Président Gérard LIOT - le Vice-Président Jacques DESCHAUX - la Secrétaire Nadine BELMUDES

Rendez service à votre association, après avoir lu la Lettre Interne du Patrimoine, donnez-la à vos amis - ISSN 2493-6413